



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

II. De l'examen qui se fera pour une seconde preparation.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

INSTRUCTION II.

De l'examen qui se fera pour une seconde
preparation.

Pour affermer la jeunesse contre la colere future qui paroitra aux derniers jours, je prie les jeunes gens de considerer des yeux de l'esprit l'apparition étrange qui fut faite à Nabuchodonosor Roy de Babylone lors qu'il estoit parmi les delices. Il vid une main qui écrivoit sur la parois ces trois mots icy, *Mane techel Phares*. Ce qui fut ainsi interpreté de Daniel, *Mane* dit il signifie que Dieu a fait le denombrement de vostre Royaume. *Techel* que vous avez esté mis dans la balance, & on vous a trouvé trop leger. *Phares* vostre Royaume est divisé. Ainsi vous qui vivez en liberté & à qui on peut dire que vous menez une vie parmi les delices; memes qui faites profession de vous couronner des roses de vostre gloire dans les excés de vos passions, avant qu'elles flettrissent dans la vieillesse, cette main route puissante de Dieu vous menace écrivant les memes mots spirituellement dans le parchemin de vos cœurs par les remords de vos consciences,
&

& ce durant le temps de vostre vie pour cy après au jour de l'examen general vous faire sçavoir à la face de tout le monde que Dieu a conté vos pas, vos mois & vos années, vos jours & vos pensées, vos heures & vos momens, vos justices & vos crimes, vos parolles & vos œuvres, vos œillades & vos desseins, vos signaux & vos mouvemens, car tout cecy peut estre meritoire ou demeritoire, en suite de l'intention bonne ou mauvaise d'une creature capable de merite.

De plus qu'ils ont esté mis en la balance au contrepoids du sanctuaire, mais qu'ils ont esté trouvez defectueux & trop legers en prix, valeur, & bonté, comme Dieu exige de vous, & partant *Phares* que vostre Royaume est divisé & laissé aux demons & à ses complices, & parce que les balances des hommes sont fau-
os. 2 ses, comme dit *Osée: Mendaces filii hominum in stateris suis.* Pourtant sera-t'il necessaire de la conferer avec celles de la Justice Divine & le poids de son Santuaire, par où ce qui sembloit de peu de consideration devant les yeux des hommes, paroistra tres-grief devant Dieu selon ses raisons eternels, & ce qui sembloit porter la mine de pieté, paroistra vicieux,
 car

car il n'y a rien de si caché qui ne sera re-
velé & connu de tous. Ainsi les hypo-
crites feront donc découverts & recon-
nus pour injustes flatteurs, & faux com-
plaisans, qui de leur vivant sembloient
être les plus vertueux: ainsi paroîtront a-
vares effectivement ceux qui s'imaginoient
estre des prudens ménagers: ainsi ceux
qui pensoient agir sous pretexte de la
vertu de generosité ou de Justice passeront
pour vindicatifs & les complaisans pour
impudiques, car telles sont les fausses
persuasions & passions aveugles des mô-
dains. Mais lors dit le Prophete en ces ^{Nahū}
termes: *Revelabo pudenda in facie tua & 35.*
& ostendam gentibus nuditatem tuam &
regnis ignominiam tuam. Comme s'il vou-
loit dire j'osteray tous les feüillages d'A-
dam, toutes les excuses, tous ces voiles,
ces pretextes & couvertures en quoy
vous masquez la deformité de vos crimes,
& à vostre face paroistra vostre vergog-
ne. Ouy je monstreray vostre nudité à
toutes les Nations, & vostre ignominie
à tous les Royaumes. Alors dit Sopho-
nias, *J'examineray avec des lanternes, & 36. i*
je feray la visite sur les hommes croupif-
sans dans leurs ordures. *Je viendray en 37. Mal. 3*
jugement, dit Malachie, *& je leur seray té-
moins*

moins court, pour leurs malefices, adulteres, parjures; oüy à ceux notamment qui calomnient retenant le salaire du mercenaire, & qui humilient les veuves, oppressant les orphelins, & estrangers. Et comme Dieu a la connoissance des choses

Dans cachées dit le Prophete, pourtant (en qualité de tres-fort, tres-grand, & tres-puissant & appelé le Seigneur des Armées, grand en conseil, incomprehensible en pensées, & de qui les yeux sont ouverts sur toutes les voyes des enfans d'Adam) Il rendra à un chacun selon *Ier. 32* ses voyes dit Ieremie, & selon le fruit de leurs intentions, puis viendra en compagnie de mille de ses Saints dit Iude, pour *Iud. 4* faire jugement contre tous, & sur toutes les œuvres d'impieté commise.

En premier lieu, se fera l'examen de tous pechez mortels & veniels, en pensées, parolles, & œuvres, selon leurs differences, & sans aucune confusion avec leurs circonstances qui changent l'espece du crime perpetré, ou qui le rendent plus grief comme cet adultere aura esté sollicité, avec quel empressement, à combien de fois intenté sans effet, & *241* sans en avoir fait un acte de repentir legitime ou evité les occasions. Comme
cét

cét innocent aura esté condamné, & par
quelles voyes ou instrumens injustes.
Comme ces œillades auront été données,
& à quels desseins, car il n'y en a pas une
qui ne puisse estre vitiée de quelque es-
prit de vengeance, de mépris, d'impu-
dité, de rapine, de gloire desordon-
née, d'envie, ou autres affections dére-
glées: jugez ainsi des pas comme ils au-
ront esté avancez, cet office ou dignité
pipée, cet honneur osté: Enfin le tout
sera estimé selon son poids, valeur, ou
vil prix.

Qui auroit jamais pensé que le peché ^{Gen 3}
d'Adam pour plaire à sa femme auroit
esté si grief, que pour punir toute sa
posterité; celui d'un homme qui avoit
esté trouvé coupant du bois le jour du
Sabbath, que pour estre assommé à coups ^{Num.}
de pierres par le peuple? la deffiance de ^{18.}
Moyse frappant deux fois la pierre pour ^{Num.}
avoir de l'eau, par laquelle il vouloit ra- ^{20.}
fraichir son peuple, que d'estre puny de
mort soudaine plustot que de jouir de la
terre promise, à laquelle il leur servoit
de guide? la legereté de David faisant le
denombrement de son peuple pour estre
si griefvement puny de la peste dans
ceux memes qui n'estoient pas coupables

Y

de

de cette vanité: ou enfin le mensonge
 d'Ananie & de Saphyre, qui avoient
 alienez leurs propres biens pour estre
 punis de mort? *Autres sont les Ju-
 gemens de Dieu, autres ceux des hommes.*

En second lieu seront examinez ceux
 d'autrui, ausquels nous communiquons
 par mauvais conseils, exemples, consen-
 temens, irritations, flatteries, partici-
 pations, ou recours: pourtant disoit Da-
 vid en ces termes: *Seigneur nettoyez moy
 des pechez qui me sont cachez, & pardonnez
 à vostre serviteur les pechez d'au-
 trui.*

Je trouve qu'il y a deux sortes de sem-
 blables pechez, premierement ceux que
 les autres commettent à nostre occasion,
 ou à raison des preceptes illicites & ap-
 plaudiffemens pareils, recelant les lar-
 cins, ou autres delictes sans les declarer, y
 estant obligé pour y pouvoir mettre em-
 péchement, ou faire la deuë correction
 en temps opportun.

Ceux de la deuxième sorte, sont les
 pechez que les autres commettent, com-
 me estant sous nostre charge, car les pa-
 rens, les maistres, les Pasteurs, ou Con-
 fesseurs, rendront conte des pechez de
 leurs penitens & sujets, pour l'indul-
 gence

gente trop grande ou connivence criminelle dans leurs offenses, car dit l'Apôstre: *Tels veillent sur vous ou y doivent veiller comme obligez de rendre raison de vos Ames*, qui leurs sont commises: autrement le Seigneur crie mal-heur par le Prophete Ezechiel, d'autant qu'ils ont coufu des chevets sous la teste de tout âge, connivant trop aux excez de leurs sujets, crainte de leur causer quelque inquietude, par une prudente & serieuse reprimende; ou bien parce qu'ils auront plastré la parois sans y avoir meslé de la paille, & par consequent elle tombera bien tost, car ils agissent si mollement avec les pecheurs, qu'au lieu de leur quitter leurs mauvaises passions, ils les y ont nourris par leurs connivences flatteuses, & imprudentes.

Pourtant on interrogera les Superieurs en ces termes dit Jeremie: *Où est le troupeau qui t'a esté commis*. Je voy que faute d'une diligente sollicitude, les plantes que tu avois en charge ont esté miserablement polluës, que diras tu enfin dit ce grand Homme au jour de la visite generale, que te semble, les douleurs ne t'aprehenderont elles pas à guise d'une femme qui enfante? Peres & Meres, foyez

Y 2 donc

donc soigneux du salut de vos enfans, Pasteurs, Maistres, ou Tuteurs pour voyez en diligence à vos sujets, car vous ferez serieusement examinez, d'autant que lors qu'ils péchoient vous ne les avez pas serieusement admonestez.

En troisieme lieu, se fera l'examen des bonnes œuvres, que nous estimons plaisantes à Dieu, & neantmoins à raison des circonstances, & du mélange de beaucoup d'imperfections, de la vaine gloire, ou de la concupiscence, sont destituées d'une droite intention, laquelle est requise pour estre parfaites & meritoires, & comme elles ont esté operées au propre interest & satisfaction, on peut dire à ces personnes. *Amen dico vobis recepistis mercedem vestram.* En verité je vous dis que vous avez receu ce que vous avez pretendu, lors que vous les avez operez à vostre gloire, que cela vous soit en recompense; pourtant s'en desie à tres-juste tître Job en ces termes: *Quoy que mes mains me semblent estre tres-pures, neantmoins vous mon Dieu, vous me trouverez soüillé d'ordures.* Car dit Saint Gregoire souvent puë dans la discretion du Juge, ce que celuy qui l'a fait, croyoit éclater dans son estime.

Enn fi

Job. 3

Enfin les dons spirituels de l'Ame & les benefices receus seront examinez, sçavoir la Foy, le Baptême, & autres Sacremens, les inspirations saintes, & admonitions salutaires, ou conseils donnez dans les Confessionnaux, préchez dans les Chaires par les Predicateurs, & Pasteurs, aussi bien en commun qu'en particulier, comme aussi les dons du corps & de fortune, & pour ne pas dire que cela soit peu de chose, j'ajouteray qu'il faudra rendre raison de la mort & crucifixion d'un tel Sauveur, de qui on aura esté si paresseux à recueillir les fruits & merites de son Sang, s'y souvent pour nous écoulé dans sa Passion, & appliqué dans l'administration des Sacremens auquel il a annexé ses graces & la distribution des merites.

Apprenez de tout cecy, que s'il faut rendre à Dieu un conte exacte des benefices receus par sa main liberale, à plus forte raison le faudra-t'il rendre pour les maux qu'on aura operez contre sa Divine Bonté, rendant par là mille maux pour des biens infinis. Et si les bonnes oeuvres sont misez dans la balance, comment ne jugera-t'on des omissions, sçavoir de tant de bonnes occasions negli-

gées, de tant de bonnes admonitions, & belles predications méprisées, & de tāt de beaux exēples calōniez, dans des persōnes d'une vie tres-devote & tres-juste, dans laquelle ils ont persiltez, nonobstant le mépris des impies: car plusieurs sont repoussez pour avoir negligé les bonnes œuvres; ainsi lisons nous avoir esté reprouvées les folles Vierges qui n'avoient leurs lampes ardantes faute de l'huyle de diligence. Et celuy qui estoit venu aux nopces sans la robe nuptiale. Et celuy qui avoit lié l'argent de son Seigneur dans son Suaire, sans l'employer à usure ou profit d'iceluy.

Mat.
25.
Mat.
21.

Luc 19

Mat.
25.
Mat.
21.
Luc 19
Iob. 9

Tout cecy nous advertit hautement qu'il est temps durant cette vie de dire avec Iob: *J'avois horreur. & j'apprehendois toutes mes œuvres, scachant bien que vous ne pardonnez pas au pecheur.* Et avec l'Apostre, *Qu'il faut travailler à son salut avec crainte & tremblement,* car plusieurs seront pour lors trompez faute de telles considerations, cōme le rapporte Grenade de quelque defunct qui apparut à son Amy, affligé de cuisante douleur, criant d'une voix lamentable par trois fois *nemo credit*, personne ne croyt combien estroitement Dieu jugera & chastiera en seve

severité. Et au miroir des exemples, il est rapporté qu'à la mort de Saint Bernard 30. mille Ames furent présentées au jugement particulier, au nombre desquelles estoit aussi l'Ame d'un Doyen, qui après s'estre deporté de sa charge, fuyant les honneurs s'estoit rendu dans quelque hermitage pour faire recollectiō de sa vie passée, où ayant vescu l'espace de 25. ans, il apparut à son Evéque, & luy dit faites penitence, corrigez vostre vie, quittez vostre superbe, & vostre avarice, il n'est pas si facile à estre sauvé qu'on le croyt, car quand mon Ame a party de cette vie, 30. mille ont esté présentées au Jugement de Dieu, dont celle de Saint Bernard & la mienne ont esté sauvées, trois ont descendu dans le Purgatoire, & le reste dans les enfers.

INSTRUCTION III.

Qu'il se faut juger soy mesme pour une troisième preparation.

ARsenius comme il est narré dans les vies des PP. eut une fois vision de quelque personne qui luy apparut, & luy dit dans son hermitage. *Venez, je vous feray*